

La nouvelle évangélisation

Conférence de Mgr Rino Fisichella

Président du Conseil Pontifical pour la nouvelle évangélisation

Mercredi 29 novembre 2017

Cathédrale Saint-Pierre de Rennes

200^e anniversaire de la Croix de la Mission à Rennes

Démarche synodale du Diocèse de Rennes

Présentation des vidéos et de leur utilisation :

<http://rennes.catholique.fr/demarche-synodale/>

Vidéo de l'intégralité de la conférence : <https://vimeo.com/245400087>

Le texte ci-dessous est le texte transmis par Mgr Rino Fisichella. Il diffère légèrement de celui qui a été prononcé dans la conférence, donc enregistré dans les vidéos. Les intertitres et gras sont du Service communication du diocèse de Rennes.

La référence *Eg* renvoi à *Evangelii gaudium – La joie de l'Évangile*, l'encyclique du pape François publiée en 2013, sur l'annonce de l'Évangile dans le monde d'aujourd'hui.

Texte complet de la conférence :

http://rennes.catholique.fr/wp-content/uploads/sites/11/2017/12/171129-Conference-Fisichella_Off.pdf

Vidéo n°1 : Qu'est-ce qu'être évangéliste ?

- *Philippe se met en marche, Philippe court*
- *1^{re} étape : se faire connaître*
- *2^e étape : provoquer*
- *La grâce est première*
- *Conclusion*

Vidéo n°2 : Vivre du Christ pour savoir le communiquer

- *Une même Mission*
- *Le primat de la contemplation*
- *La mystique de la fraternité*
- *L'écoute de la Parole de Dieu*

Vidéo n°3 : Parler de Dieu aujourd'hui

- *Situation inédite : sécularisme, indifférence*
- *Dieu est inconnu*
- *Une expérience personnelle*
- *Une culture de l'accueil*
- *Les préambules de la foi*
- *Conclusion*

Vidéo n°1 : Qu'est-ce qu'être évangéliste ?

- Durée : 10 min 47
- Télécharger la vidéo : <https://vimeo.com/dioceserennestv/evangelisation1>
- Cette vidéo est le commentaire du texte des Actes des Apôtres ou l'apôtre Philippe rencontre l'Éthiopien eunuque : Ac 8, 26-39. Il peut être intéressant de distribuer le texte aux participants, de le lire avant de passer la vidéo.

Philippe se met en marche, Philippe court

Un beau texte qui nous est proposé. À certains égards, il peut être considéré comme l'icône du nouvel évangéliste. Le récit parle seulement de **deux personnages, l'Éthiopien et Philippe**. En fait, **le cœur de tout le récit est l'Esprit Saint** qui ouvre les cœurs des deux pour les faire devenir des annonciateurs convaincants de l'Évangile de Jésus-Christ.

L'Éthiopien est une figure majeure de la vie politique et administrative de l'Éthiopie ; il a entrepris un voyage à Jérusalem. Il est décrit comme une personne intéressée par la religion. Il n'est pas croyant, mais il n'est pas non plus un païen. Puisqu'il lit la Sainte Écriture. Beaucoup d'hommes et de femmes de notre temps sont comme lui. Beaucoup sont baptisés, mais pas croyants. Beaucoup sont attirés par la lecture du texte sacré, mais ils n'en comprennent pas le sens parce qu'ils s'arrêtent seulement au texte. Beaucoup sont en recherche mais ne trouvent personne qui sache les diriger vers Dieu. En bref, la figure de l'Éthiopien n'est pas loin de celle de beaucoup de nos contemporains.

Le second personnage est Philippe. Il est le "nouvel" évangéliste. Le début du récit montre à la fois l'appel à l'obéissance et la docilité : « l'ange du Seigneur adressa la parole à Philippe, « Lève-toi, marche vers le midi, prends la route qui descend de Jérusalem à Gaza ; elle est déserte. » De bien des manières, nous retrouvons l'appel d'Abraham. Comme lui, Philippe est aussi appelé à ne pas rester immobile ; il doit se mettre en chemin. Il doit aller là où le Seigneur a établi pour lui un lieu pour exprimer sa puissance et sa gloire. Le nouvel évangéliste n'est pas un homme assis derrière une table. Il ressent un appel fort à l'évangélisation. C'est pourquoi **il doit "se lever" et se mettre en marche**. Il doit aller dans la rue, ne pas rester dans la sécurité de sa maison. Il n'y a que comme cela qu'il pourra rencontrer quelqu'un pour lui annoncer l'Évangile. Philippe, comme Abraham, obéit. Il se met en chemin.

Mais ce n'est pas tout. Luc est radical quand il s'agit d'annoncer l'Évangile. L'Esprit dit à l'apôtre de «s'approcher» et de rejoindre «l'Éthiopien», mais Philippe «court» vers lui. **Le souci d'annoncer l'Évangile est une «course»**. Plusieurs fois, Saint Paul parle de la course quand il s'agit d'évangéliser. C'est le cas dans la Première Lettre aux Corinthiens : « Vous savez bien que, dans le stade, tous les

coureurs participent à la course, mais un seul reçoit le prix. Alors, vous, courez de manière à l'emporter.
(...)

1^{re} étape : se faire connaître

Philippe se manifeste immédiatement comme un véritable apologiste. **La première étape consiste d'abord à se faire connaître de l'interlocuteur.** Celui-ci l'invite à s'asseoir à côté de lui. La sympathie pour le destinataire est un trait fondamental de la nouvelle évangélisation. Lorsque nous nous approchons de quelqu'un, nous devons le faire avec "douceur" et "respect" en sachant que nous mettons en jeu sa propre liberté. C'est dans ce sens que nous devons nous rappeler ce beau texte : «Soyez toujours prêts à vous expliquer devant tous ceux qui vous demandent de rendre compte de l'espérance qui est en vous» (1 P 3,15).

2^e étape : provoquer

Revenons-en à Philippe, qui passe à **la deuxième étape : il provoque l'interlocuteur.** Celui-ci est en train de lire le prophète, mais il n'est pas capable d'entrer dans les profondeurs du texte et d'en comprendre le sens véritable. Interrogé par l'éthiopien, Philippe répond avec toute sa conviction. (...)

Il est facile d'imaginer la passion avec laquelle Philippe parle de Jésus : il l'a connu personnellement, lui a amené Nicodème la nuit, il était son interprète auprès de lui en langue grecque ... Bref, Philippe est convaincant. Il parle en connaissance de cause de tout ce qu'il a vu et entendu, et il le fait avec son cœur qui brûle à l'intérieur parce qu'il sait qu'il parle du Fils de Dieu à qui il a remis toute sa vie. **Philippe est convaincant mais aussi crédible.** (...)

La grâce est première

La grâce est toujours première. C'est l'Esprit qui demande à Philippe d'aller vers l'eunuque. C'est l'Esprit qui ouvre son cœur pour comprendre la parole de l'apôtre et pour croire. C'est l'Esprit qui ouvre la bouche de Philippe et en fait un évangéliste crédible. (...)

Conclusion

La figure de Philippe et de l'éthiopien, par conséquent, nous invite à **réfléchir sur le sens de ce qu'est « être évangéliste ».** Apprenons d'eux à obéir à la voix de l'Esprit. Mettons-nous à disposition en laissant ce que nous faisons pour suivre sa direction. Courrons sur les chemins pour rejoindre ceux qui ont le désir et la nostalgie de Dieu. Offrons-leur la Parole qui sauve et qui pardonne. Une parole qui parle d'Amour parce qu'elle invite à regarder vers la source même de l'amour : le Christ, le Fils de Dieu incarné, mort et ressuscité pour nous.

Vidéo n°2 : Vivre du Christ pour savoir le communiquer

- Durée : 6 min 12
- Télécharger la vidéo : <https://vimeo.com/dioceserennestv/evangelisation2>

Une même Mission

Annoncer Jésus-Christ le seul Sauveur du monde aujourd'hui semble plus complexe que dans le passé ; mais notre tâche reste la même qu'au début de notre histoire. La mission n'a pas changé, puisque nous devons avoir le même enthousiasme et le même courage qui animait les apôtres et les premiers disciples. Le Saint-Esprit qui les a incités à ouvrir les portes du Cénacle, qui les a constitués évangélistes (*Actes 2,1-4*), est le même Esprit qui, aujourd'hui, incite l'Église à une annonce renouvelée de l'espérance aux hommes de notre temps. (...)

Le primat de la contemplation

À partir de ces considérations on peut découvrir **un contenu important de l'enseignement du Pape François pour l'évangélisation de nos contemporains : la contemplation** qui demande à être placée en premier lieu. Lors de sa première rencontre avec des séminaristes et des novices, quelques mois après son élection, le Pape a déclaré : «L'évangélisation se fait à genoux». C'est vrai. Le pape François est convaincu du primat de la contemplation sur l'action. Pour ne pas «courir en vain» (*Galates 2,2*) sur le chemin de l'évangélisation, il est nécessaire de viser l'essentiel, de **tenir le regard fixé sur le visage du Christ**. C'est la vraie contemplation et c'est la "première annonce" que chaque chrétien est appelé à accomplir. Vivre du Christ pour savoir le communiquer et faire que d'autres y participent. (...)

La mystique de la fraternité

C'est seulement dans la mesure où elle se vit selon cette force qui vient d'en haut, qu'il est possible de redécouvrir la dimension plus sociale de l'évangélisation, ce que le pape François appelle la «mystique de la fraternité». (...)

Une fraternité, donc, qui est transformée par la spiritualité et qui est à l'imitation de Jésus-Christ : «De nos jours, alors que les réseaux et les instruments de la communication humaine ont atteint un niveau de développement inédit, nous ressentons la nécessité de découvrir et de transmettre la "mystique" de vivre ensemble, de se mélanger, de se rencontrer, de se prendre dans les bras, de se soutenir, de participer à cette marée un peu chaotique qui peut se transformer en une véritable expérience de fraternité, en une caravane solidaire, en un saint pèlerinage. » (*Eg 87*).

La voie de la contemplation du visage du Christ qui consiste à fixer le visage de Dieu, ne fait pas dévier par des sentiers solitaires mais impose une contemplation du frère : «la contemplation qui se fait sans les autres est un mensonge » (Eg 281). **La contemplation est donc un comportement global.** Elle investit le croyant dans toute son existence, sans lui permettre aucune schizophrénie. "Contempler la Parole et contempler le peuple de Dieu". En d'autres termes, on peut dire que le vrai évangéliste est celui qui voit les signes de la présence de Dieu dans l'histoire, là où tout le monde vit, afin de discerner et de transformer le monde à la lumière de l'Évangile.

L'écoute de la Parole de Dieu

Cela nous permet de faire un pas de plus pour découvrir l'amour que Dieu a pour chacun de nous et qui jaillit de sa Parole. **La Parole de Dieu est la source originale et inépuisable du style de vie des croyants.** Elle est la *regula fidei*, la règle de la foi de l'Église et de tous les baptisés, pour ne pas céder à la désorientation qui conduit à l'appauvrissement de soi, à l'usure de la pastorale et à l'inefficacité de l'évangélisation. La Parole de Dieu est le *miroir* dans lequel nous pouvons voir se réfléchir l'intensité de notre engagement et la cohérence de notre action. (...)

Vidéo n°3 : Parler de Dieu aujourd'hui

- Durée : 7 min 17
- Télécharger la vidéo : <https://vimeo.com/dioceserennestv/evangelisation3>

Situation inédite : sécularisme, indifférence

Le panorama qui s'ouvre dans ce contexte est nouveau. Comme l'indique la nouvelle évangélisation, c'est une perspective qui n'existait pas auparavant dans l'histoire de l'Église. En l'occurrence, **l'Église est appelée à se confronter à une condition ecclésiale, sociale et culturelle complètement inédite** par rapport au passé. Ce qu'on appelle la nouvelle évangélisation est, en premier lieu, la tâche de rendre aux baptisés la force de leur responsabilité d'annoncer l'Évangile. En d'autres termes, ce qui arrive aujourd'hui est une situation plutôt insolite. Le climat d'extrême sécularisme dans lequel s'est développé la plus grande partie de la culture de ces dernières décennies a directement influencé la conscience du croyant. En résulte **une forme d'indifférence et d'athéisme pratique** qui est entré dans le comportement des gens et des chrétiens à tel point que la foi est considérée comme un fait complètement privé sans aucune importance publique. (...)

Dieu est inconnu

Dieu n'est pas nié, il est inconnu. C'est pourquoi le véritable défi réside dans la façon *de pouvoir* et *de savoir* parler de Dieu aujourd'hui. D'une certaine manière, on pourrait dire que ces dernières années, paradoxalement, **l'intérêt pour la religion s'est accru** ; ce qui est à noter, cependant, c'est la forte connotation émotionnelle et la diversité très grande de ses déclinaisons. (...)

Une expérience personnelle

La première chose à faire n'est pas d'entrer dans l'aéropage des conflits théoriques, mais de proclamer que Dieu s'est révélé en Jésus-Christ et qu'en lui se trouve le sens de la vie. Dieu touche le *cheminement personnel* de ceux qui cherchent à donner un sens à leur propre existence. (...)

Une culture de l'accueil

Nos contemporains vivent dans une profonde solitude. Cela vient souvent du fait qu'ils ne se sentent pas bien accueillis dans la communauté ; ou en raison des différentes formes de *trahison* qui les ont éprouvés : dans l'amitié ou l'amour, en famille ou ailleurs ; quoiqu'il en soit, apparaît clairement une profonde solitude dans laquelle tant de personnes sont immergées. Il nous faut devenir, d'abord, les

promoteurs d'une culture qui parle d'*accueil*, de *gratuité* et de *pardon* et dans laquelle personne ne devrait se sentir étranger. (...)

Les préambules de la foi

Dans ce contexte, il pourrait être utile de se pencher sur une tâche qui semble de plus en plus importante et qu'on peut décrire comme **la redécouverte des *preambula fidei*, les préambules de la foi**. La théologie fondamentale connaît bien cette perspective qui est la recherche d'un espace commun dans lequel dialoguer avec nos contemporains privés de la foi et donc en recherche. Il existe tellement d'expressions qui sont de véritables espaces à travers lesquels transmettre la foi et son contenu. Je pense, tout d'abord, à la beauté qui s'exprime à nous dans l'art chrétien à travers ses diverses manifestations. Cette forme de beauté peut correspondre facilement au désir de connaissance dans différents domaines et ouvrir la voie à la reconnaissance du **grand apport de la foi dans la culture. L'art, la musique, l'architecture, la littérature...** (...)

Conclusion

"Ne vous laissez pas voler la joie de l'évangélisation !" (Eg 83). **Chacun de nous est invité à un renouvellement de la pratique pastorale qui mette en évidence le souci pour l'évangélisation.** L'Évangile doit venir à tous, sans exception. La parole de l'Évangile est une parole d'espérance pour chacun.

Il est important que la priorité soit donnée à l'action pastorale. Et cela, je peux le dire en toute franchise, **ce n'est pas l'organisation structurelle de la communauté**, ni ses préoccupations économiques et financières. Je ne dis pas qu'il ne faut pas traiter ces problèmes, je dis que ce n'est pas la priorité pastorale sur laquelle concentrer notre attention. Avoir placé ces problèmes comme un souci prioritaire dans le passé a conduit à avoir des communautés fatiguées, faibles, sans jeunesse et malheureusement de plus en plus stériles. Incapable d'engendrer, car leur regard n'était pas fixé sur l'essentiel, mais sur le structurel, tombant, malheureusement, dans l'éphémère.

Le défi de l'évangélisation, au contraire, nous oblige à regarder l'essentiel. La crédibilité de notre témoignage est en jeu. (...)